

***Psathyrella supernula* (Britzelm.) Örstadius & Enderle – Agarica 28 : 109 (2009)**

{MB#513169}

Auteur : Daniel Deschuyteneer *

Synonymes

Agaricus supernulus Britzelm., Berichte des Naturhistorischen Vereins Augsburg 27/ 176 (1883)

Psathyrella supernula (Britzelm.) Sacc., Sylloge Fungarum 5: 1069 (1887) {MB#188703}

Pilosace supernulus (Britzelm.) Kuntze, Revisio generum plantarum 3 (2): 504 (1898) {MB#527507}

Mots clés: *Agaricus supernulus*, *Psathyrella narcotica*, *Psathyrellaceae*, *Psathyrella*, Max Britzelmayr, Nismes-Viroinval.

Introduction

Cette très rare espèce a été récoltée en Belgique, le 13/11/2016, en région calcaire, dans le parc communal du village de Nismes-Viroinval.

Plusieurs dizaines d'exemplaires de cette petite espèce grégaire, mais selon la littérature également parfois cespiteuse, apparaissent au sein d'un parterre de bois raméal fragmenté étalé entre des plantations de *Spiraea* sp. (probablement *Spiraea japonica*).

Örstadius et Enderle décrivent un habitat très large. Selon ces auteurs, cette espèce automnale apparaît sur sol riche, sous feuillus, avec une préférence pour les sols calcaires, mais également sur sol sablonneux ou argileux, sec ou humide, sur bois apparent ou enterré.

* Daniel Deschuyteneer, spreeuwenhoek 12, 1820 Perk, Belgique

* danieldeschuyteneer@gmail.com

Description macroscopique

Chapeau : mesurant 10 à 25 mm de diamètre ; glabre ; beige à noisette foncé ou brun fauve, plus pâle au niveau de la marge, gris beige sur le tard; initialement parabololoïde devenant légèrement plan convexe ; strié par transparence sur 2/3 du rayon à partir de la marge ; hygrophane, il devient gris blanchâtre à l'état sec.

Voile constitué d'hyphe filamenteuses, décrit comme absent par Kits van Waveren, cependant bien présent selon Örstadius et Enderle, mais uniquement sur les très jeunes exemplaires, sous formes de fibrilles rapidement volatiles, à proximité de la marge. Ce qui correspond également aux observations de Romagnesi : « quelques traces de fibrilles blanchâtres, très légères, peu nettes (peut être des corps étrangers) vers le bord ».



Stipe mesurant 25-60 x 1-2 mm ; blanc crème, subégal, creux, flexueux, couvert d'abondantes fibrilles blanchâtres correspondant à des restes du voile dans sa moitié inférieure, et prumineux au sommet, strigieux à la base et prolongé par un long pseudorhizoïde pouvant atteindre 25 à 30 mm.



Lames larges de 3 mm, gris beige, pâles, peu serrées, ventruées, largement adnées ; arête fimbriée blanche. Örstadius indique que dans de rares cas, l'arête peut être pigmentée de rouge brun. Le médiostate est très légèrement pigmenté

Chair 1-2 mm d'épaisseur, concolore au chapeau.

Odeur très forte, nauséabonde d' « asphalte chaud ». Cette odeur a été diversement qualifiée dans la littérature et comparée également à une forte odeur de punaise, de Scatol, ou de *Coprinus narcoticus*. C'est suite à cette odeur qu'elle devait son ancien nom de *Psathyrella narcotica*.



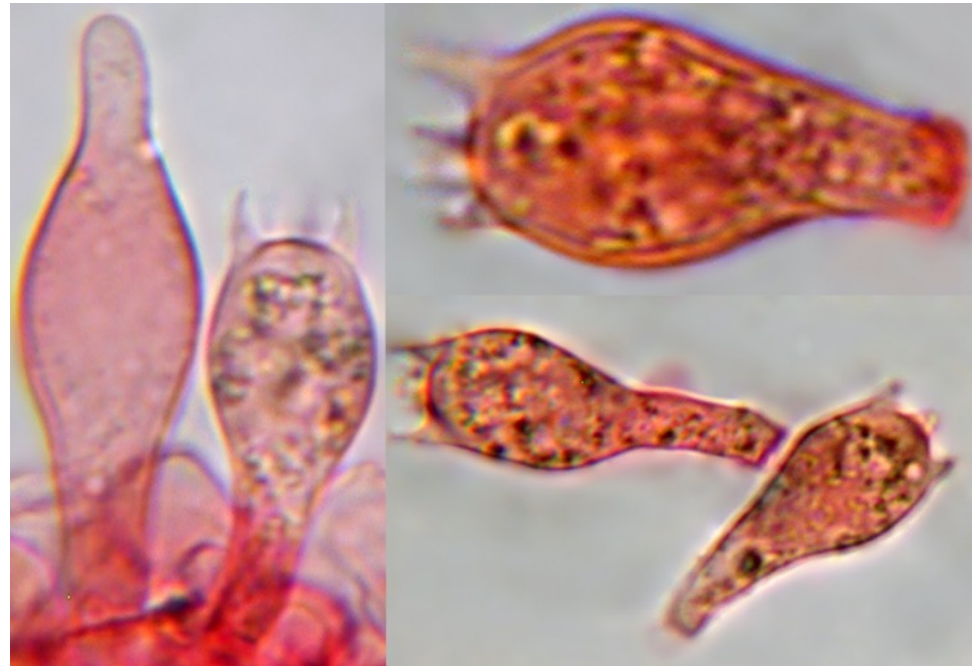
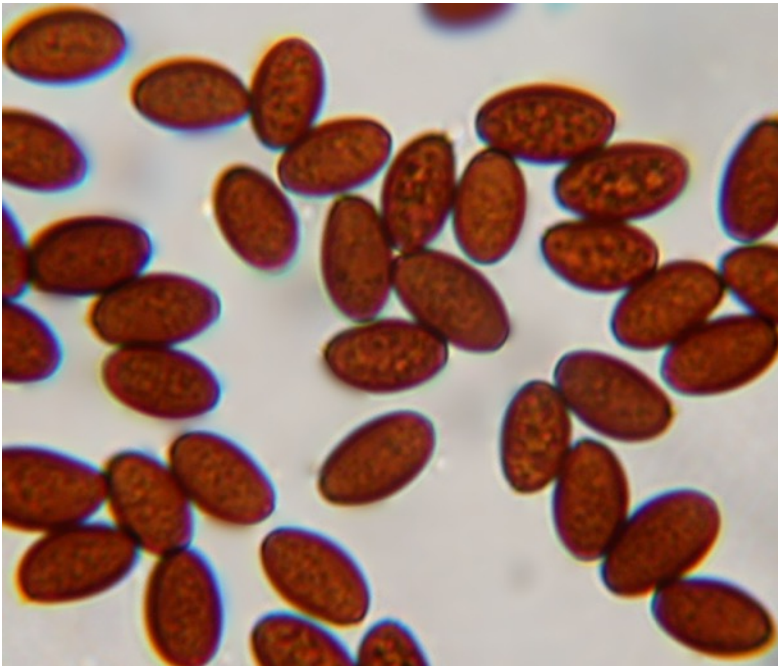
Description microscopique

Basides 22-27 x 10-12 μm , tétrasporiques, clavées.

Spores 9,5-11 x 5,5-6,5 μm (KVW : 9-11(-11,5) x 4,5-6 μm ; Örstadius : 9-12,5 x 4,5-6 μm), lisses, ellipsoïdes à ovoïdes de face, inéquilatérale et légèrement amygdaliformes de profil, à large pore germinatif (1,5-2 μm) conique, non opaques, brunes dans le NH_4OH , grises dans la potasse.

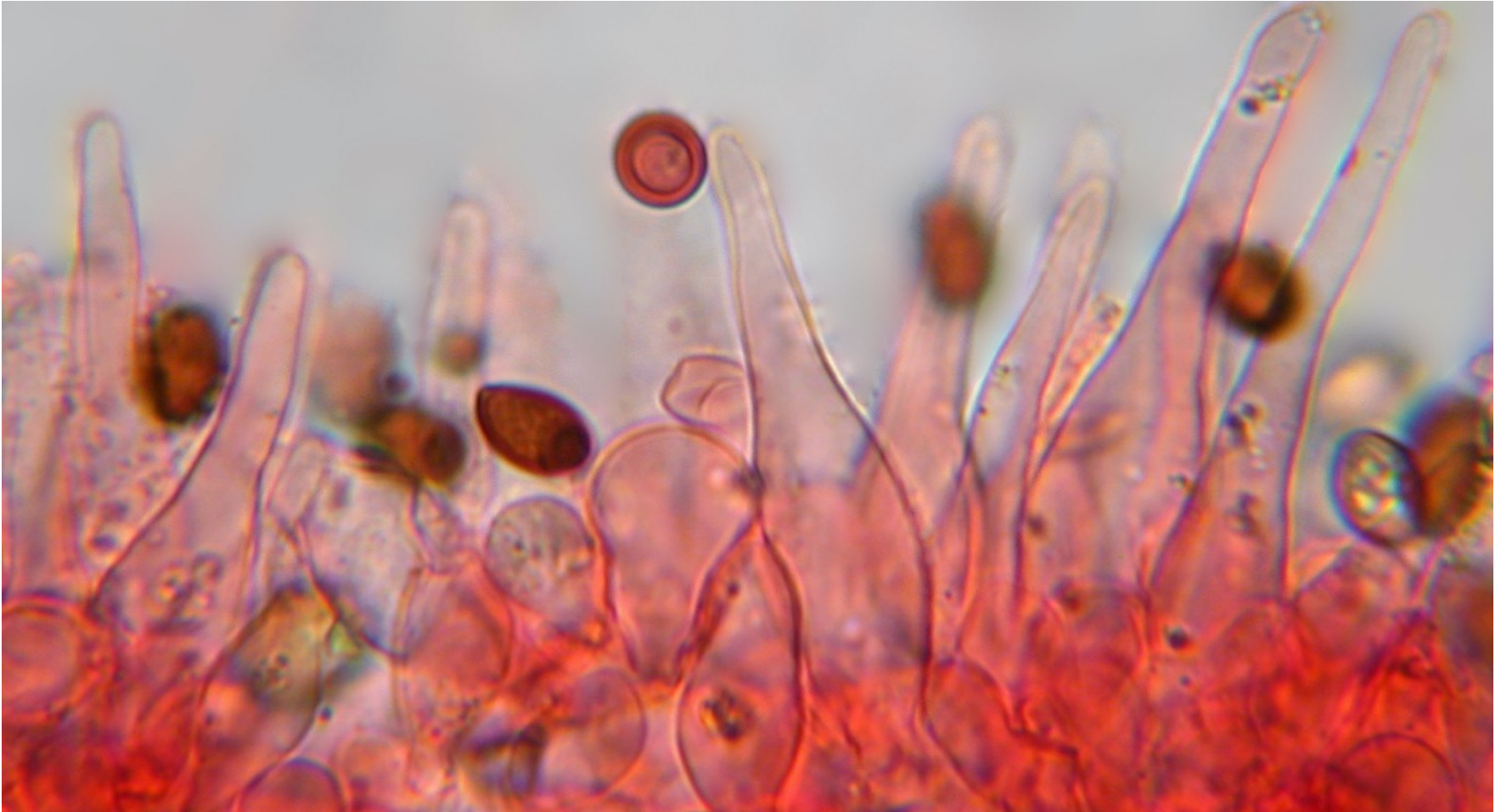
Boucles présentes à tous les niveaux.

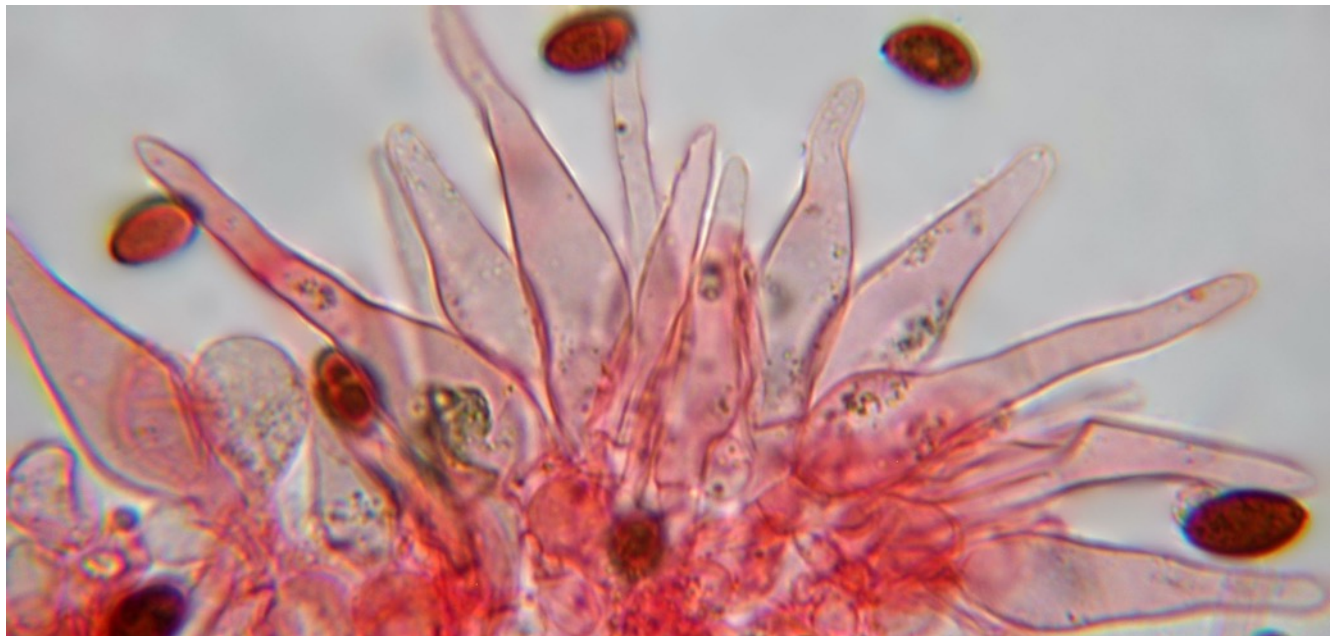
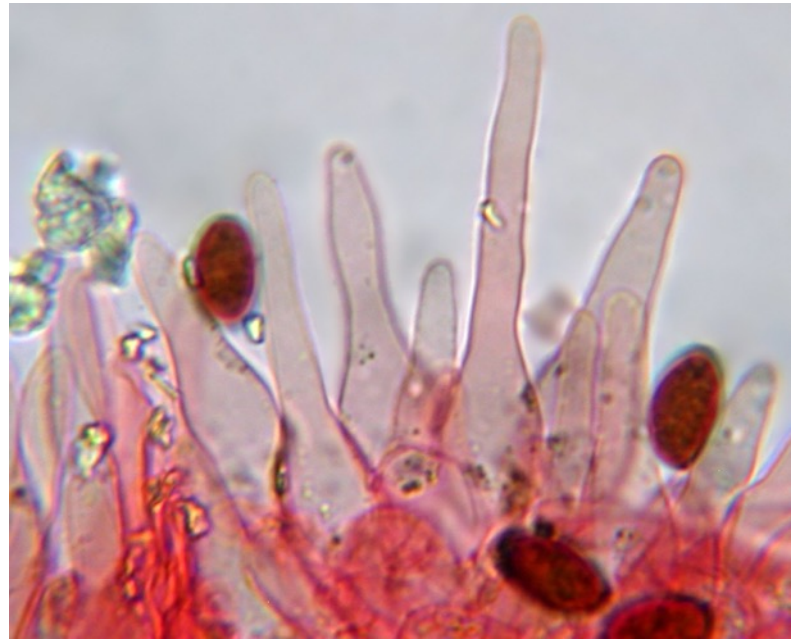
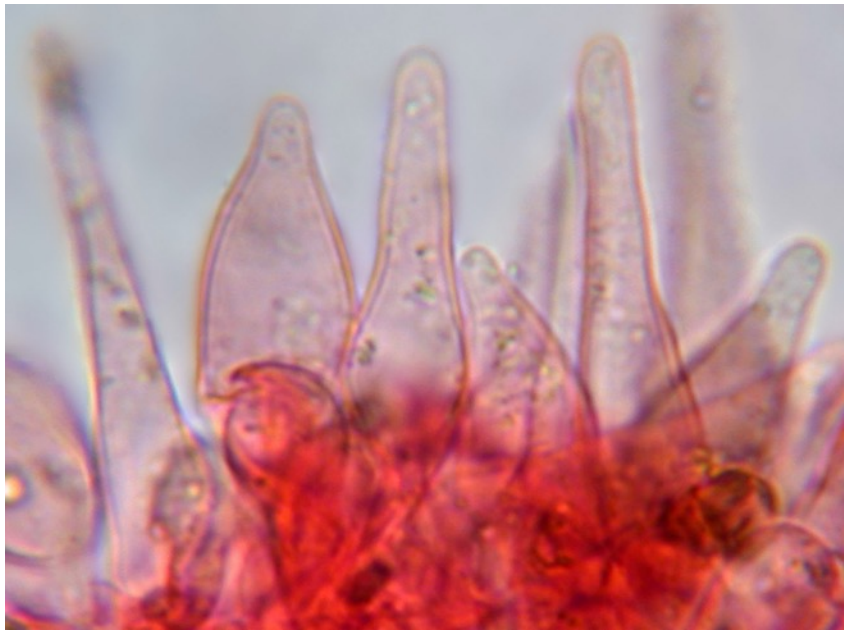
Epicutis formé de 2 à 3 couches de cellules globuleuses banales pour le genre, mesurant environ 12-30 μm .



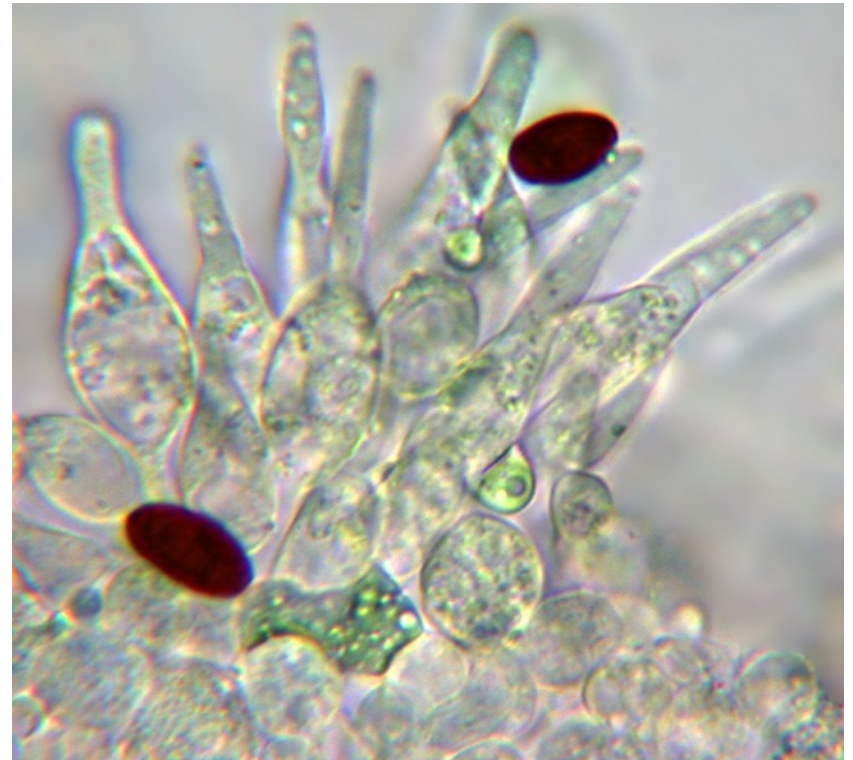
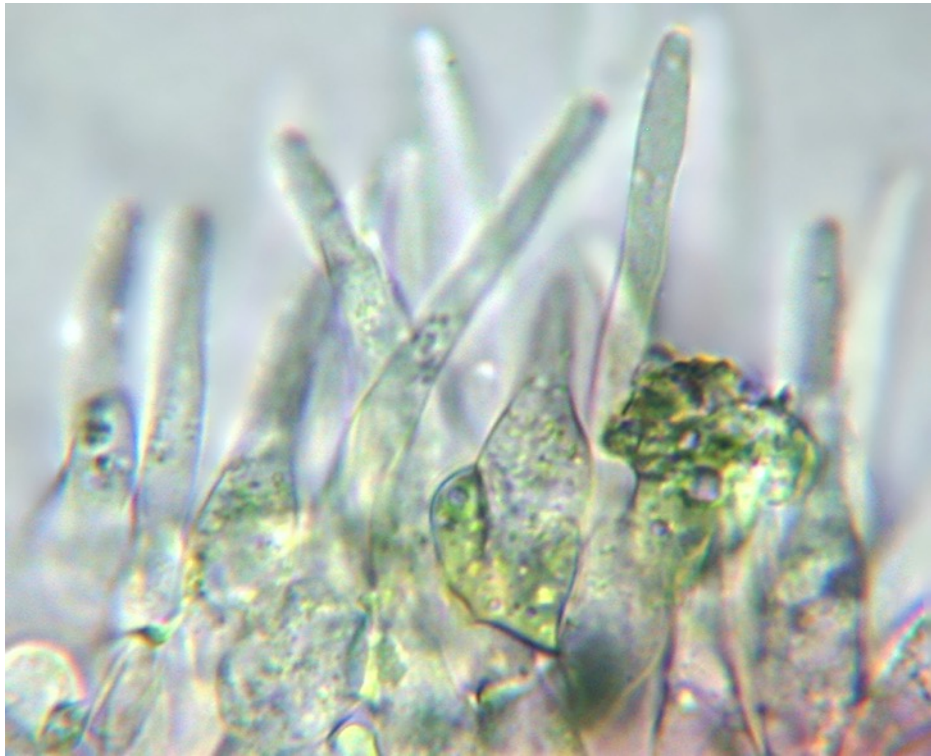
Cheilocystides mesurant 32-60(75) x 8-12(15) μm (KVV : 27,5-50 x 7,5-15 μm ; Örstadius : 30-50(-65) x 7-14 μm) ; très denses, réparties uniformément en palissade le long de l'arête ; soit fusiformes, prolongées par un long col très étroit, parfois flexueux, à paroi fine et sommet subaigu ou lagéniformes à sublagéniformes avec un col plus court et plus large et un sommet obtus .

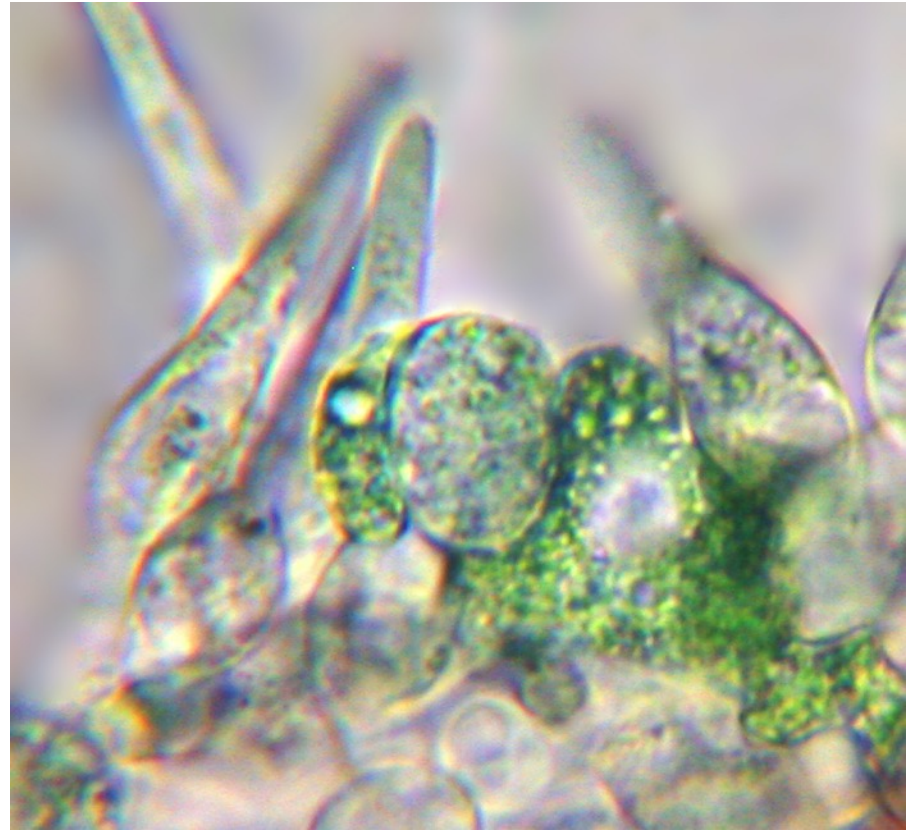
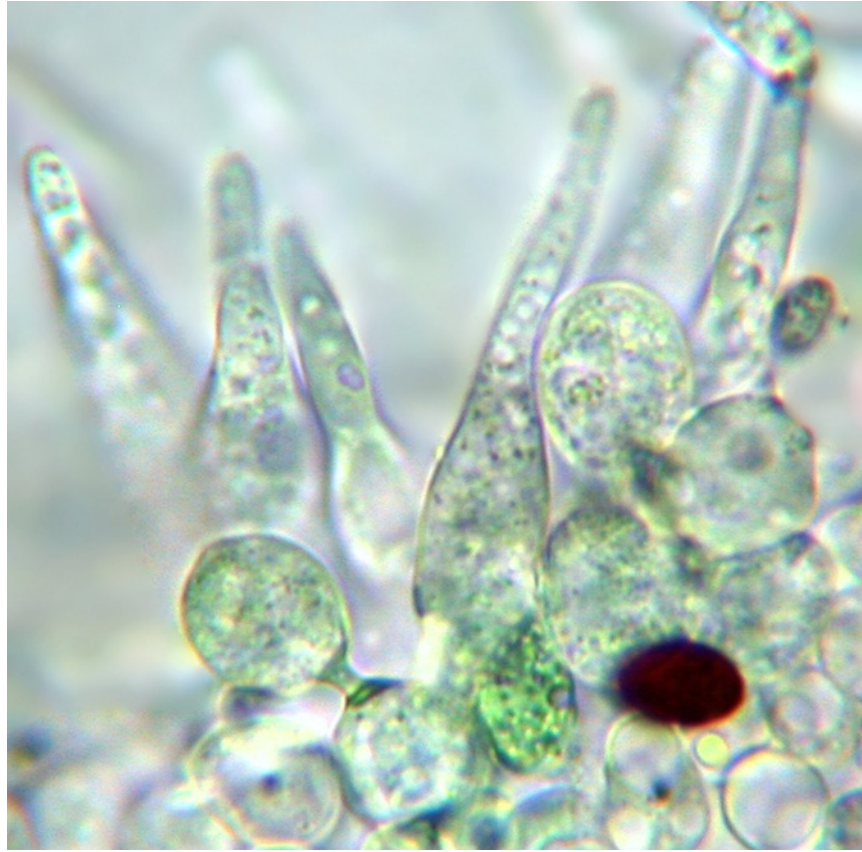
Cellules « marginales » clavées et sphéropédonculées à paroi fine, peu nombreuses, masquées par la densité des cheilocystides.



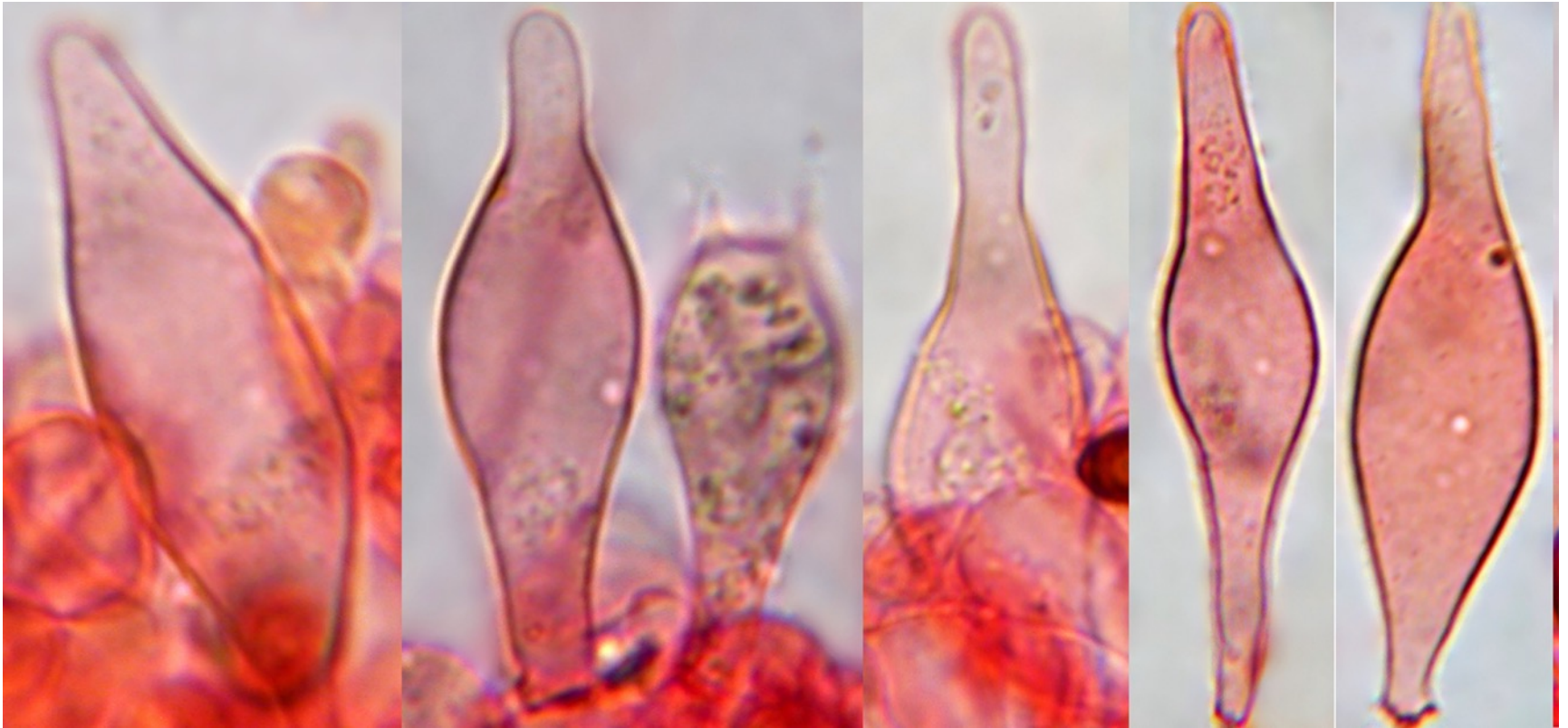


Elles sont recouvertes d'un mucus verdissant dans l'ammoniaque, qui se présente sous différentes formes : soit sous forme de microgouttes tapissant la surface des cystides, soit sous forme de larges gouttes translucides accolées à la paroi, soit sous forme d'une gangue d'aspect hétérogène et granuleux s'étalant le plus souvent à la base de plusieurs cystides. Cette réaction ne s'observe que sur matériel frais et disparaît sur exsiccata.

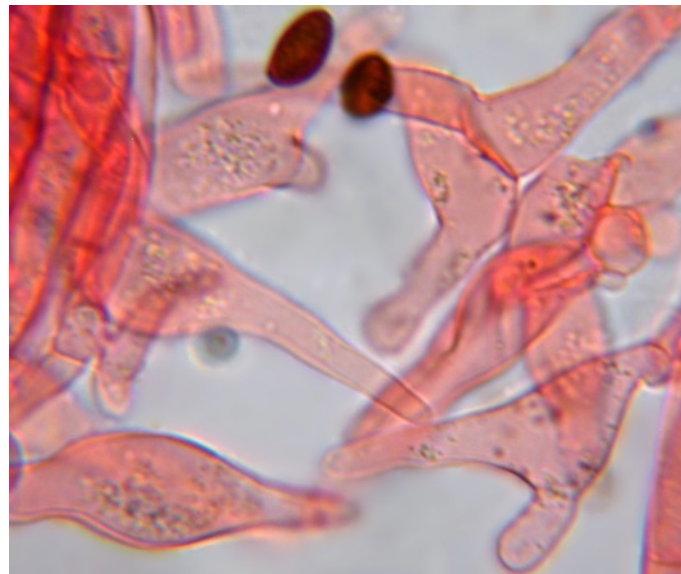
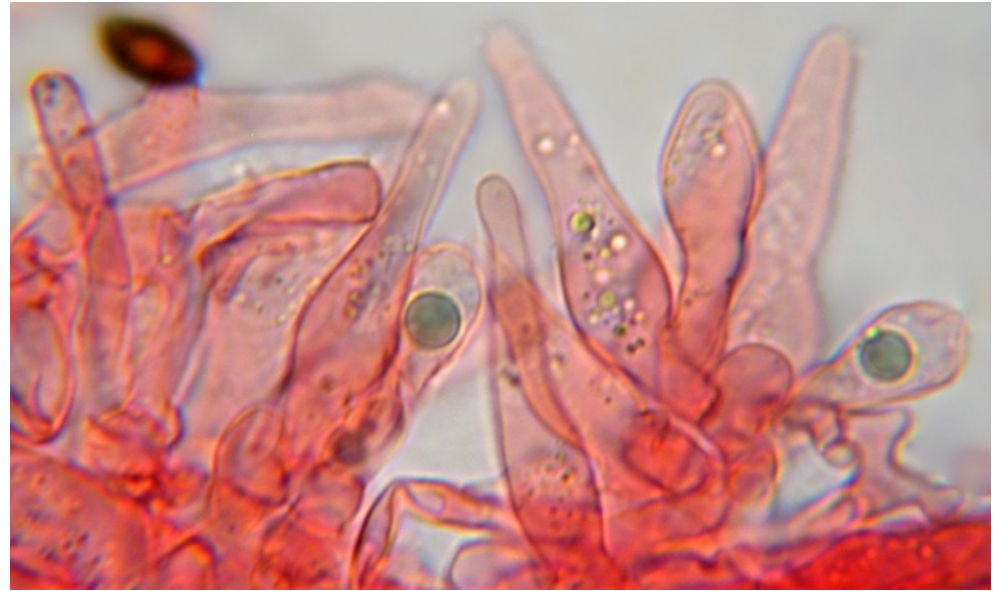
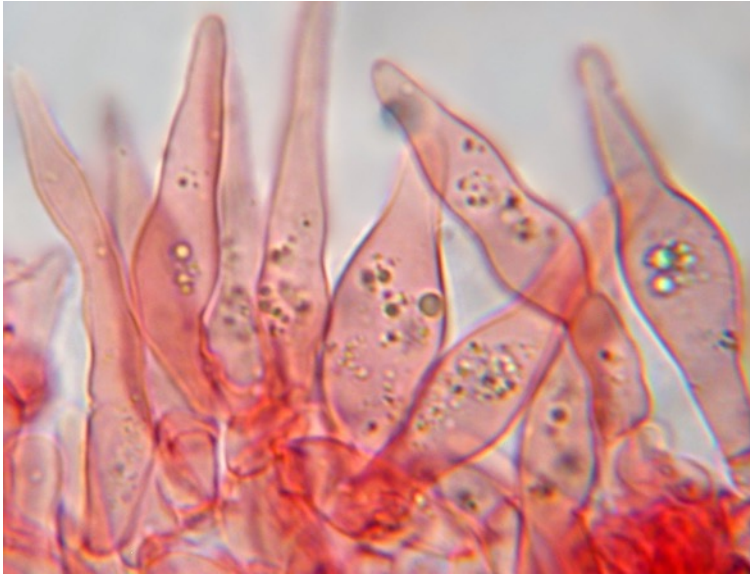




Pleurocystides mesurant 35-60 x 12-17 μm (KVV 35-55 x 10-15 μm ; Örstadius 30-65 x 10-16 μm), nombreuses, à paroi fine, analogues aux cheilocystides, fusilagéniformes et lagéniformes, parfois pourvues d'un long pédicelle, parfois également recouvertes de mucus, se colorant en vert dans l'ammoniaque.



Caulocystides : très nombreuses, en général analogues aux cheilocystides mais aussi clavées, versiformes, parfois à sommet très nettement fourchu, souvent couvertes de sécrétions mucoïdes verdissant dans l'ammoniaque lors de l'examen à frais.



Discussion :

Cette rare psathyrelle est relativement facile à identifier sur base de sa petite taille, de son stipe profondément radicant, de sa forte odeur nauséabonde d' « asphalte chaud » dite de Scatol, de ses grandes spores, ses longues et très nombreuses cheilocystides fusiformes et fusilagéniformes, prolongées par un long col très étroit à sommet subaigu, et ses nombreux dépôts mucoïdes se colorant en vert dans l'ammoniaque sur matériel frais, apparaissant entre-autres sur les cheilocystides, les pleurocystides et les caulocystides.

Remerciements à Bernard Clesse qui m'a fait découvrir cette station.

Bibliographie

- Kits van Waveren E. 1985. — *The dutch, french and british species of Psathyrella* [Persoonia supplement vol. 2]. Rijksherbarium, Leiden, (300 p) p. 41 (*Psathyrella narcotica*)
- Boutard & Lucas – *Bulletin de la fédération des Associations Mycologiques de l'Ouest* n°3 – avril 2013
- Örstadius L. & Knudsen H. 2008. — *Psathyrella* (Fr.) Quél. In: Knudsen H. & Vesterholt J. (Eds.) *Funga Nordica. Agaricoid, boletoid and cyphelloid genera*. Nordsvamp, Copenhagen, (p. 586–623), p.595 (*Psathyrella narcotica*)
- Örstadius, L.; Enderle, M. 2009. *Agaricus supernulus Britzelm., a forgotten name. Agarica*. 28
- Romagnesi H. 1976 – *Quelques espèces rares ou nouvelles de macromycètes -1 Coprinacées - Bulletin de la société Mycologique de France*. 92(2) : 189-206

Iconographie:

- Ludwig E. 2007. — *Pilzkompedium, vol. 2, Die größeren Gattungen der Agaricales mitfarbigem Sporenpulver (ausgenommen Cortinariaceae), Abbildungen*. Fungicon-Verlag, Berlin, 210 p. [page 180 (planche 366), figures 98.18 A/B - *Psathyrella narcotica*]
- Boutard & Lucas – *Bulletin de la fédération des Associations Mycologiques de l'Ouest* n°3 – avril 2013

Référence complémentaire à ajouter à la fin de l'article :

Un version « on line » de cet article est disponible sur le site de l'Association des Mycologues francophones de Belgique (AMFB) :

<http://www.amfb.eu/Myco/Psathyrelles/psathyrella.html>

Récolte du 28/10/2020 – Perk – Belgique - Hellebos –
Sur un chemin aménagé avec du mulch.
On a path covered with mulch.



Petite espèce à croissance fasciculée ; chapeau mesurant de 10 à 20 mm de diamètre. Arête des lames blanche. Stipe filiforme, fibrilleux blanchâtre, prolongé dans certains spécimens par un court pseudorhizoïde (voir flêches). Voile fibrilleux présent sur les primordia rapidement volatile. Après avoir laissé les basidiomes durant une petite heure dans un boîte fermée, forte odeur de bitume chaud (de scatol).

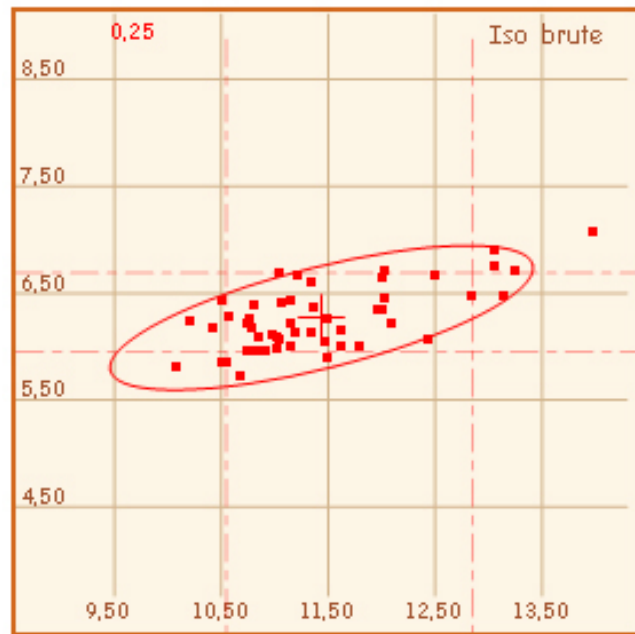
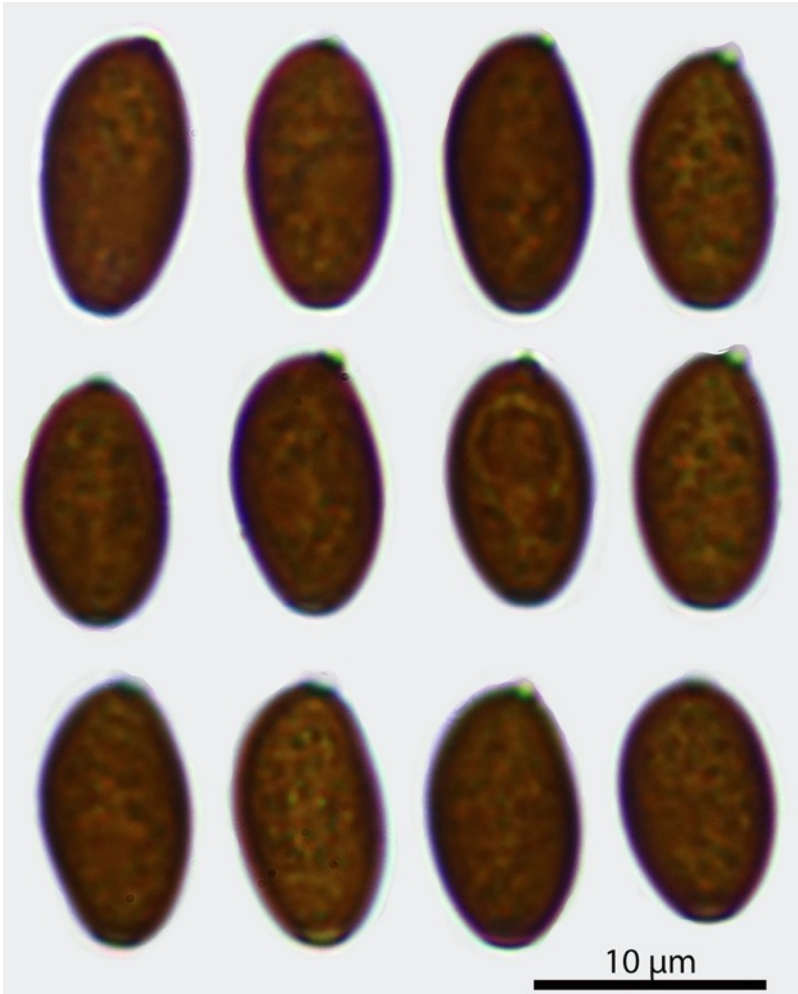
Small fasciculate species; cap measuring 10 to 20 mm in diameter; edge white; stipe filiform, fibrillous, whitish, prolonged in some specimens by a short pseudorhizoid. Veil white, fibrillous present on primordia but quickly volatile. After leaving the basidioma for an hour in a closed box, strong odor of hot tar(scatol).

Basides: tétrasporiques.

Spores lisses, brun rougeâtre, opaques, ellipsoïdes à oblongues de face, asymétriques et amygdaliformes de profil, pore germinatif distinct, central.

Basidia: 4 spored

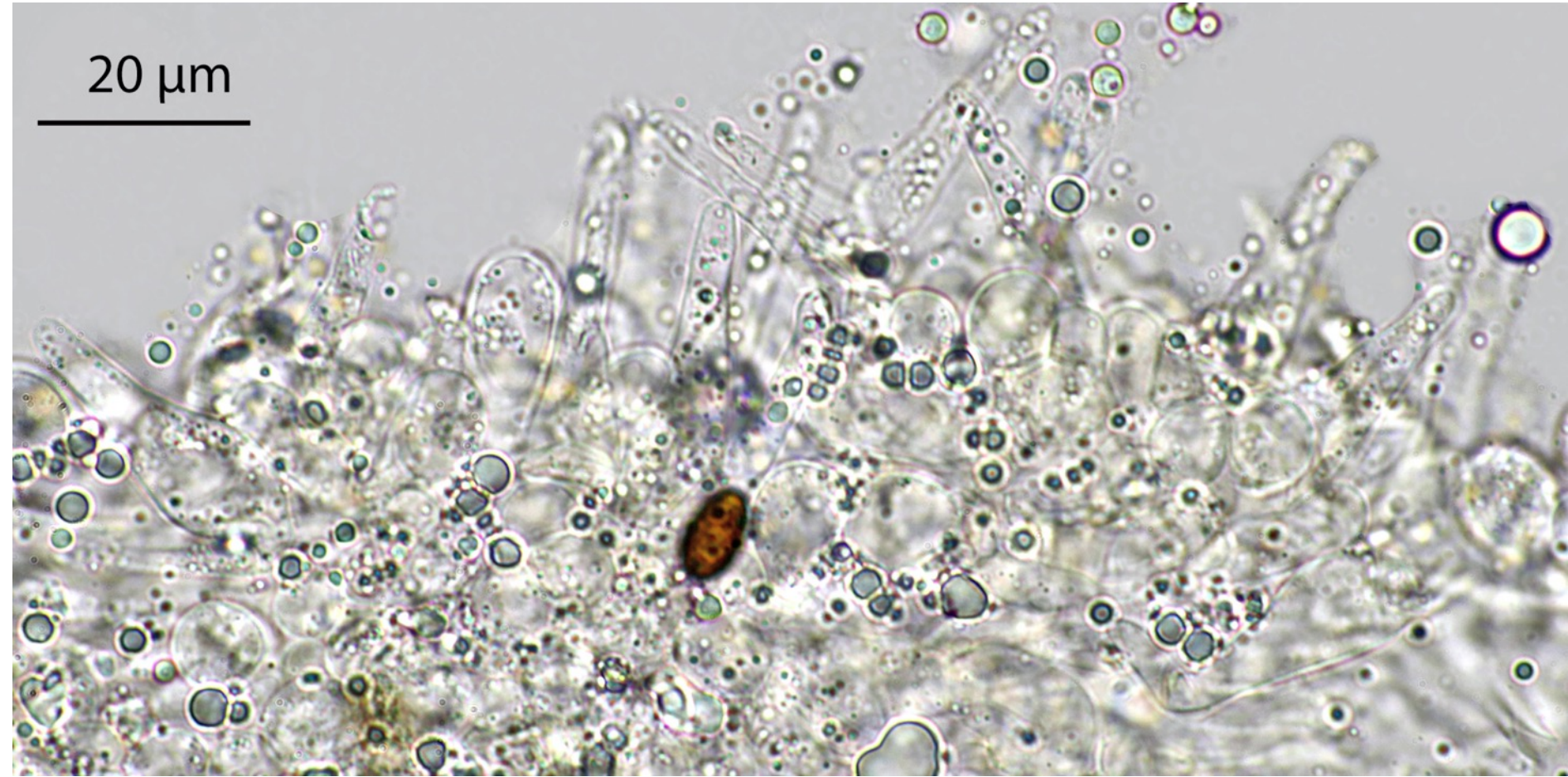
Spores smooth, reddish brown, opaque, ellipsoid to oblong in face view, asymmetrical and amygdaliform in profile, germ pore distinct, central.



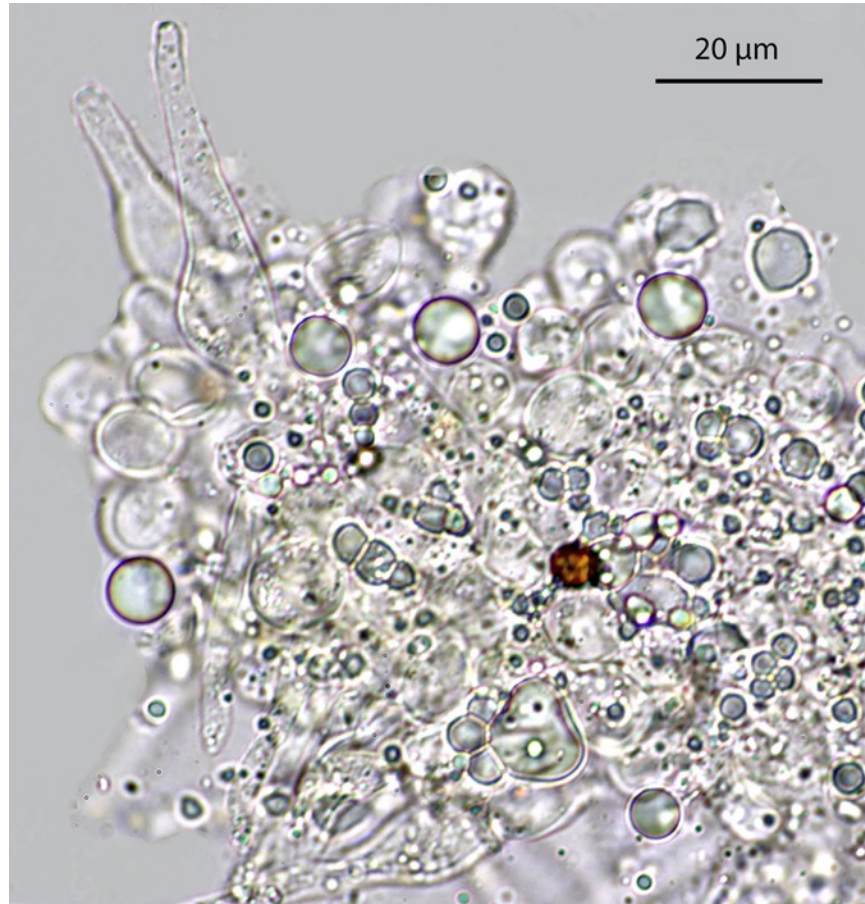
Spores mesures : N = 50
 (10,1) 10,5 - 12,9 (14) × (5,7) 6 - 6,7 (7,1) μm ;
 Me = 11,4 × 6,3 μm ;
 Q = (1,6) 1,7 - 2 (2,1) ; Qe = 1,8.

Cheilocystides et arête des lames, nombreux dépôts mucoïdes verdissant dans l'ammoniaque.

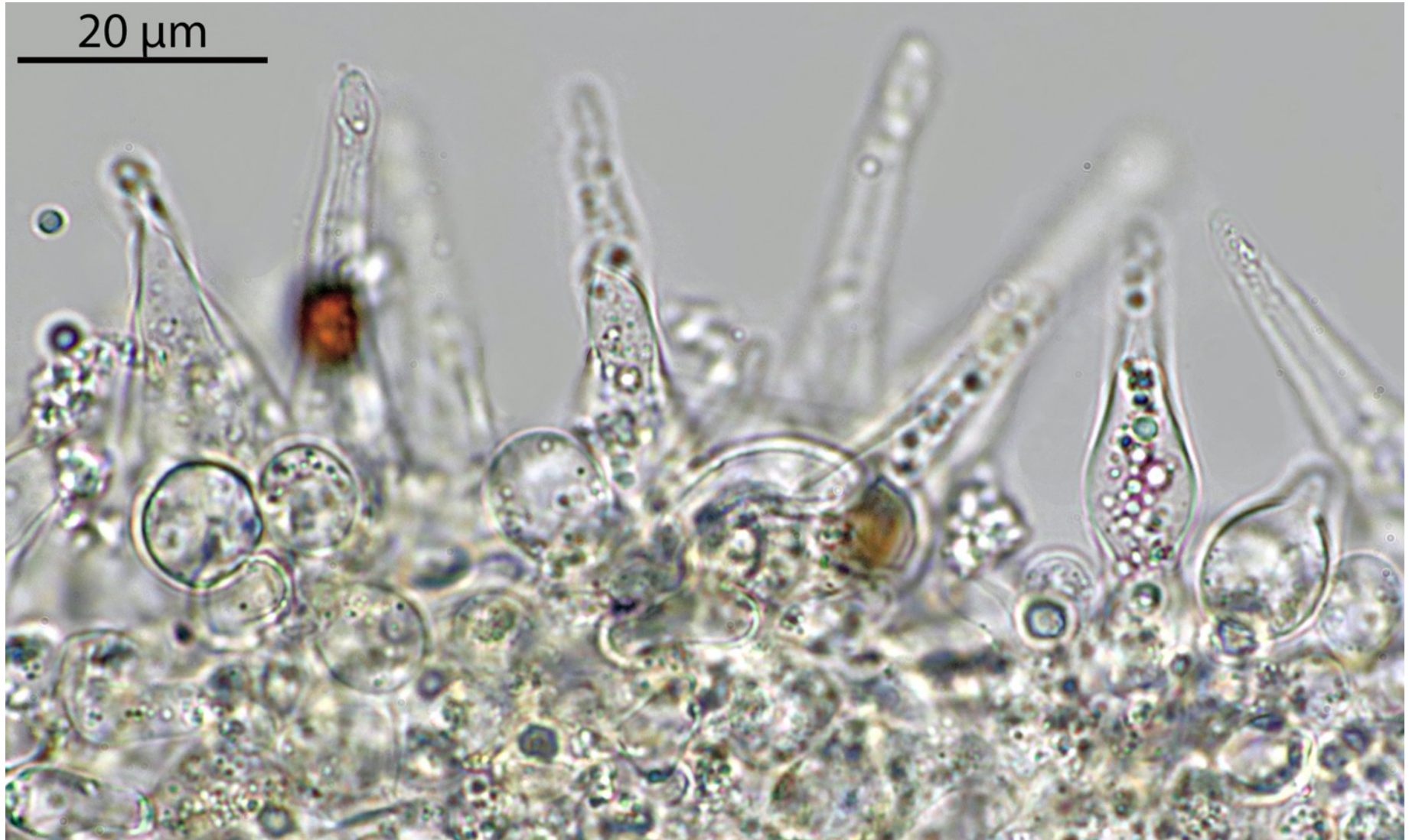
20 μm

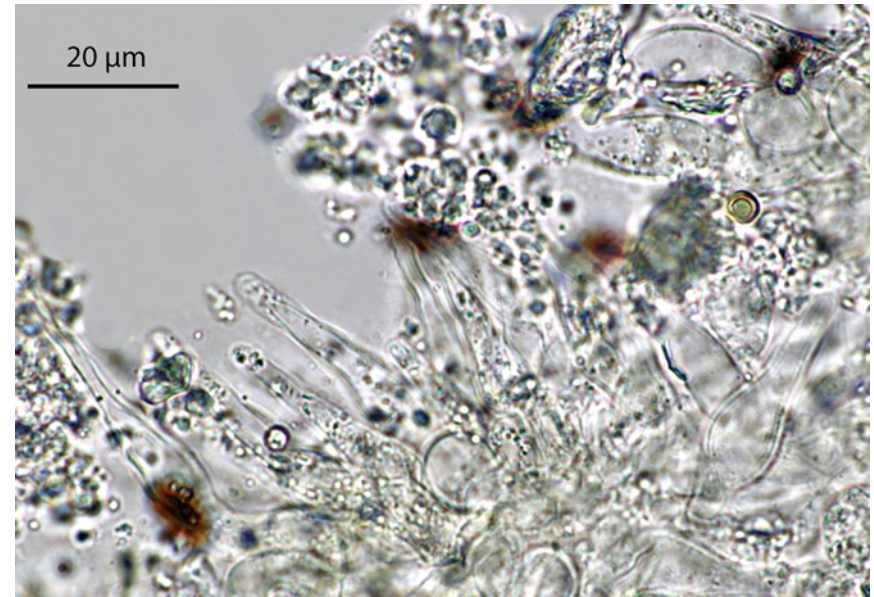
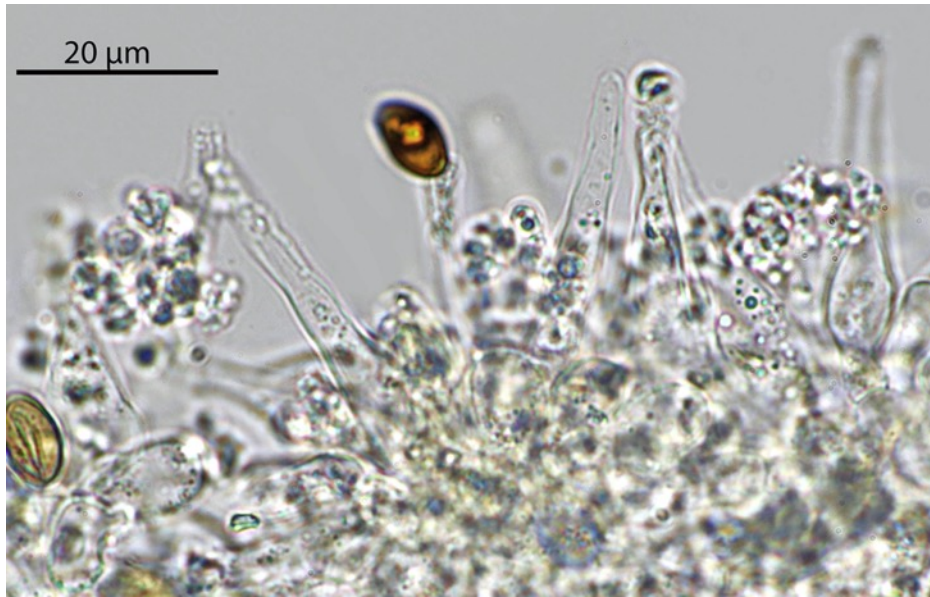


Cheilocystides et arête des lames, nombreux dépôts mucoïdes verdissant dans l'ammoniaque



Cheilocystides et arête des lames, nombreux dépôts mucoïdes verdissant dans l'ammoniaque.





Cheilocystides colorées au RCSDS

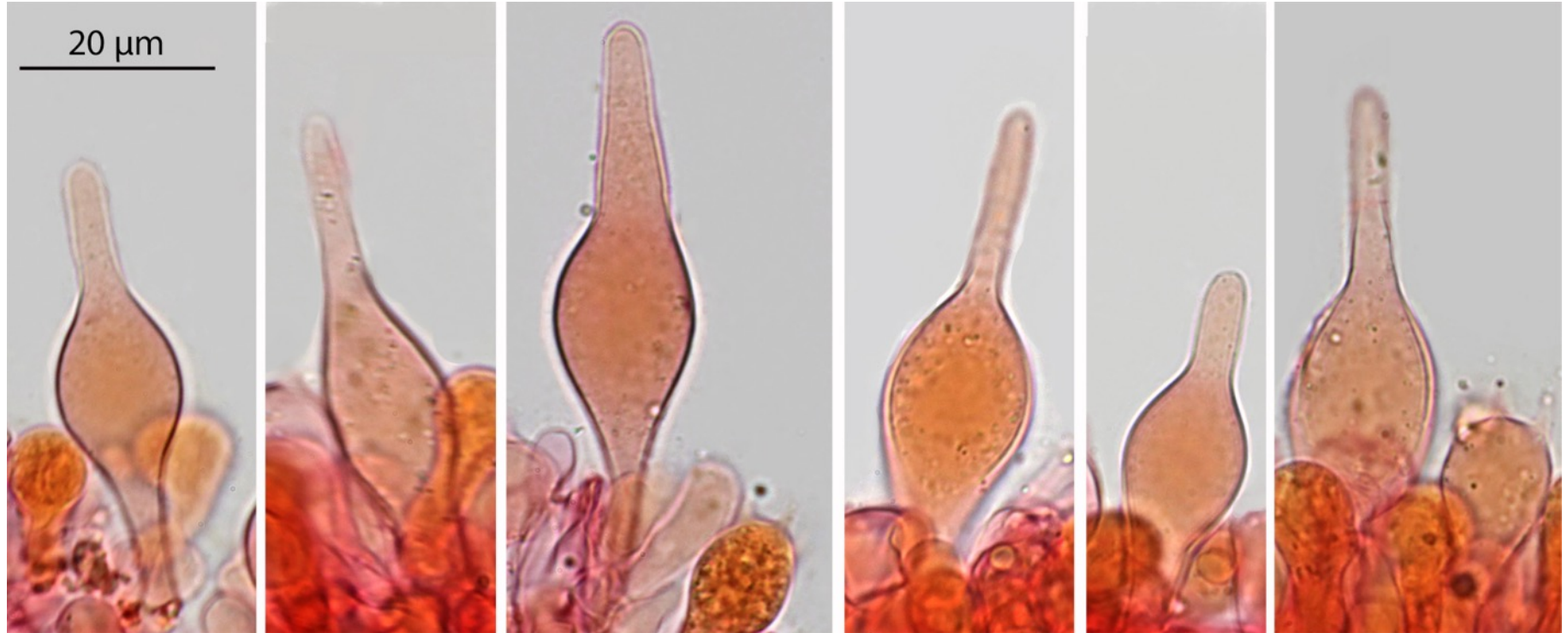
20 μm



20 μm



Pleurocystides nombreuses analogues aux cheilocystides mais plus souvent pédicellées



Pleurocystides nombreuses analogues aux cheilocystides mais plus souvent pédicellées.



Pileipellis : un hyménoderme de 1 à 2 couches de cellules globuleuses.

